



Nick Tosches chez les ploucs

livre Dans ses livres, l'Américain Nick Tosches est capable des pires vacheries. Elles arrivent au moment où on les attend le moins. Prenez le chapitre «Cow-boys et Négros» de son livre «Country». Alors qu'il analyse avec brio et moult précisions le phénomène du ménestrel *blackface* (ces amuseurs qui se grimaient en Noirs pour chanter des «chansons nègres»), il lâche sans avoir l'air d'y toucher: *«Le genre perdura au vingtième siècle. Le Billboard publia une rubrique régulière consacrée au genre jusqu'au 10 juin 1939.»* Il ajoute: *«Puis, vingt-trois ans plus tard, les Rolling Stones nous offrirent un nouveau style de ménestrel. C'était du ménestrel sans blackface, mais du ménestrel quand même.»* «Country» est le premier livre de cet écrivain génial que l'on connaît ici pour ses deux polars traduits en français («La religion des ratés» et surtout «Trinités», son œuvre magistrale sur la mafia). Tosches a également écrit une biographie pas piquée des vers du chanteur Dean Martin dont, paraît-il, Martin Scorsese aurait acquis les

droits pour le cinéma. Comme l'explique l'auteur dans sa préface, «Country», livre de commande passé en 1977 alors que la country la plus commerciale explosait sur les ondes américaines, s'est avéré aux antipodes des attentes de son editrice. Plutôt que de tresser des louanges aux Waylon Jennings et autres Dolly Parton (il les ignore quand il ne les assassine pas en une formule lapidaire), Tosches s'est appliqué à démêler l'écheveau complexe de la musique populaire américaine montrant avec brio le métissage et les imbrications complexes entre les genres. La figure, pour lui emblématique, d'Emmet Miller, musicien ménestrel au style de guitare jazzy, lui sert de paragon. Son chapitre «Cow-boys et Négros» est dans ce sens particulièrement réussi, montrant par exemple comment la *slide guitar* a bouleversé à la fois le style des guitaristes blues et country. Mine de renseignements dont le souci du détail et de la référence n'est jamais rebutant, «Country» est également un

fabuleux recueil de paroles de chansons dont le chapitre «Petites culottes souillées» est le plus croustillant, révélant des textes de 1910 plus salaces que ceux de Two Live Crew! Mais le plus réjouissant dans «Country» est encore ces courts chapitres où Tosches raconte avec une économie de moyens admirable un de ces faits divers sanglants dont le pathétique le dispute à la brutalité. Paru conjointement chez le même éditeur, «Sly Stone: Le mythe de Staggerlee» de Greil Marcus est un petit livre entièrement inspiré par figure du musicien de soul Sly Stone auquel Marcus rend un bel hommage dans un texte pénétrant. Deux belles réussites, signées Alli éditeur parisien dont le soin (maquette et traductions) appliqué à des livres de musique n'a aucun équivalent dans le monde de l'édition française. *Pierre-Jean Crit.*

Nick Tosches, «Country, les racines tordues du rock'n'roll», Allia, 285p.

Greil Marcus, «Sly Stone: Le mythe de Staggerlee», Allia, 136p.

Eure de Vibration, mai 2000, n°24
p 11